A

# Lorris • Varennes • Bellegarde

## SOMMAIRE

Les deux disciples d'Emmaüs

В Le partage

C/D Les transbordeuses de Cerbère

La leçon de partage

D/E Pages des jeunes...

et des moins jeunes

Le loup de Gubbio

Saint Martin de Tours

Témoignage/partage d'un prof.

G Le partage

F

н

Ni haine ni violence

Baptêmes, mariages, obsèques.



#### Magazine interparoissial

Commission paritaire n°0615 L 86686

#### Comité de rédaction :

Michel BARRAULT, Daniel BOURTON, Raymonde BOURTON, Geneviève CAILLOUX, Christian DELESTRE, Monique MARTINET, Jacky ROCHETAILLADE.

Secrétaire de rédaction : Monique MARTINET Directeur de publication : Jacky ROCHETAILLADE 6, passage aux Prêtres - 45110 CHATEAUNEUF/LOIRE

Rédaction des pages locales et abonnement :

s'adresser à la paroisse

Correspondance: Christian DELESTRE La Renauderie - 45700 CORTRAT Publicité: Imprimerie Giennoise ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail: devis@imprimerie-giennoise.fr Maquette et impression : Imprimerie Giennoise ZI avenue des Montoires 45500 GIEN

Tél. 02 38 67 26 25

E-mail: devis@imprimerie-giennoise.fr Edité par : L'association Le Renouveau La Renauderie - 45700 CORTRAT Président : Christian DELESTRE Association Membre de la F.N.P.L.C.

(Fédération Nationale de la Presse Locale Chrétienne)

Crédits photos, tous droits réservés : Le Renouveau

### Un beau récit de partage :



## Les deux disciples d'Emmaüs

(Evangile de saint Luc 24, 13-35)

Saint Luc nous rapporte qu'après la mort de Jésus deux de ses disciples s'en retournaient déçus dans leur village situé à environ 11 km de Jérusalem.

Un autre marcheur rejoint Cléophas et son compagnon sur la route. Comme il les trouve abattus, il leur demande la raison de leur tristesse.

Ils lui expliquent que Jésus qui faisait l'admiration de beaucoup de gens a été livré aux grands prêtres du temple et a été crucifié comme un malfaiteur. Ils espéraient qu'il délivrerait le peuple juif du joug de l'occupant romain. Il y a bien quelques femmes qui ont prétendu qu'il est vivant. Cependant ceux qui sont allés à leur tour à son tombeau n'ont rien vu.

C'est alors que le marcheur leur explique qu'ils n'ont rien compris. Il est bien arrivé ce que les prophètes avaient annoncé par avance, à savoir que la mort du Messie attendu précéderait sa gloire, et donc sa résurrection.

N'osant à peine y croire, un nouveau souffle d'espoir les anime. Les deux disciples invitent le marcheur à leur table alors qu'il se fait tard. Et c'est alors là qu'au cours du repas celui-ci fait la bénédiction sur le pain avant de le leur donner. Mais au même instant il disparait à leurs yeux. Ils réalisent alors que c'est Jésus qui était avec eux. Dans la joie ils retournent à Jérusalem pour raconter ce qui est arrivé.

Il convient de lire la suite dans l'évangile. Mais déjà ce passage nous éclaire sur

- C'est dans l'invitation à leur table et dans le partage du repas que Jésus se manifeste. Ce qui veut dire que dans nos partages Jésus est Présent, et particulièrement dans nos Eucharisties. Dans le don que Jésus nous fait de sa présence dans l'eucharistie il vient donner sens à tous nos dons, et partages dans nos vies.
- Notre Foi dans la Résurrection de Jésus et par suite de la nôtre n'est compréhensible que par le chemin que nous montrent les prophètes de la Bible, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, les saints, et tous les croyants qui nous précèdent.
- La joie de croire est un des témoignages des croyants dans la Résurrection de Jésus, donc de la nôtre qu'il nous a promise. C'est là que s'enracine la Mission de l'Église.

Pierre Lethielleux, prêtre.



### **BELLEGARDE**

Place Jules-Ferry 45270 Bellegarde Tél. 02 38 90 11 20 Permanences: Les mardi et samedi

de 10 h. à 12 h.

Notre-Dame de Bellegarde



#### **LORRIS**

36, Grande-Rue 45260 Lorris Tél. 02 38 92 41 00 Fax 02 38 92 35 25 Permanences:

Le mardi de 10 h 30 à 11 h 30 et le samedi de 10 h. à 12 h.

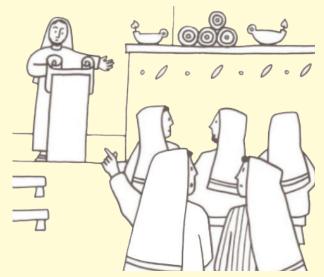


#### **VARENNES-CHANGY**

1, place Duchesse de Dalmatie 45290 Varennes Changy Tél. **02 38 94 53 24** Permanences:

Les 2e et 4e samedi du mois de 10 h. à 11 h 30.

Notre-Dame de Varennes



Jésus lisant dans une synagogue

# LE PARTAGE

De prime abord le sujet paraît anodin et puis en creusant un peu on se rend compte que ce ne sont pas quelques lignes qui viendront à bout de la question.

Voyons un peu ce que nous avons conscience de partager!

Le même nom que nos parents (enfin pas toujours !), les mêmes ancêtres, le même logement, les mêmes frères et sœurs, l'air que nous respirons, les étoiles que nous contemplons, le soleil, la pluie ou le manque de pluie, la lune, la même planète, parfois la même langue, les mêmes traditions, les mêmes jeux, les mêmes goûts, les mêmes préjugés, les mêmes désirs, les mêmes aspirations, la même pandémie... Faut-il continuer ? Ce serait lassant !

Alors que faut-il en conclure ? Une idée se faufile pour finir par apparaître en pleine conscience: le partage c'est **la vie**! **Oui la vie**, ce qui nous relie tous les uns aux autres.

F.A.



Un rouleau d'Isaïe retrouvé à Qumran.

# LES TRANSBORDEUSES DE CERBERE

Apres bien des contraintes liées au Coronavirus, nous avions hâte de voir d'autres horizons que notre Loiret. Décision fut prise de partir à Collioure.

Lors d'une promenade, à un rond-point, je vois la direction « Cerbère ». Ce nom me renvoie 65 ans en arrière. Je suis un « petit Titi parisien » de 10 ans assis au fond de la classe, en cours de géographie. De grandes cartes sont accrochées au mur. Elles nous font découvrir les montagnes, les fleuves et canaux, les axes routiers et les grandes lignes ferroviaires qui sillonnent la France et se prolongent vers les pays voisins, dont l'Espagne.

En 1864, un accord Franco-Espagnol avait été signé. Il signifiait la création de deux villes de part et d'autre de la frontière - Port Bou côté espagnol et Cerbère côté français - pour accueillir une gare commune aux deux pays. L'inauguration eut lieu le 21 janvier 1878. Les échanges commerciaux allaient pouvoir s'amplifier. Mais c'était sans compter avec un problème technique d'importance : la différence d'écartement des rails entre les voies françaises et les voies espagnoles. (on a souvent entendu dire que cette différence avait été conçue pour se protéger d'éventuelles invasions françaises. Ceci n'était que fabulation. La mesure était simplement technique, prise suite à un rapport d'experts de 1844. En effet le relief accidenté de la péninsule ibérique exigeait des locomotives plus larges afin de mieux gravir les fortes pentes.) De ce fait, entre 1878 et 1970, les marchandises, surtout les oranges - transitant entre l'Espagne et l'Europe, furent transbordées à la main, par des femmes principalement: les Transbordeuses.



Pour prendre soin des fruits délicats, elles avaient une technique bien rôdée : elles chargeaient des couffes (paniers de 20 kg) pour passer la marchandise d'un train à l'autre. Cette besogne était très pénible.

En 1930, elles ont revendiqué de meilleures conditions de travail et un salaire plus élevé. Refus des douanes, discussion avec le Maire de Cerbère, elles finissent par obtenir satisfaction. Ce fut l'une des premières grèves féminines. Pendant 100 ans environ, près de 5000 personnes ont manipulé 20 millions de tonnes d'agrumes et 15 millions de tonnes d'autres marchandises.



Une curiosité à ne pas manquer : l'hôtel « le Belvédère du rayon vert », construit par l'architecte Léon Baille entre 1928 et 1932.

Cet édifice Art Déco, « aux airs de paquebot de l'époque » figé entre terre et mer, fut la première construction en béton armé au monde. De par sa situation, il a été très prisé des voyageurs de plus en plus nombreux qui avaient obligation de faire un arrêt pour passer la douane et obtenir un visa.



De nos jours on peut louer un appartement pour quelques nuits. Des spectacles et des séminaires y sont régulièrement organisés.

Cette visite à Cerbère a été pour moi un retour dans le passé. De nombreux souvenirs, des visages me sont revenus à l'esprit. Ce fut une très belle journée.

Christian, Varennes-Changy.

Ps : Aujourd'hui, toutes les voies espagnoles ont toujours cette largeur, sauf celles du TGV, qui ont été construites au standard européen.

# LA LEÇON du PARTAGE HUMOUR

- Dis-nous, Marc, si tu avais deux châteaux qu'en ferais-tu?
- Si j'avais deux châteaux, j'en donnerais un à mon copain.
- C'est très bien, dit la maitresse. Et toi, Martin, si tu avais deux maisons, qu'en ferais-tu ?
- Si j'avais deux maisons, j'en donnerais une à mon ami Julien
- Et toi, Julien, si tu avais deux voitures, qu'en ferais-tu?
- Si j'avais deux voitures, j'en donnerais une à mon ami Célestin
- C'est bien ! Je crois que vous avez tous compris ce qu'était le partage. Mais toi. Antoine, tu n'as rien dit!
- Dis-nous, si tu avais deux chemises, en donnerais tu une à ton voisin?
- Ah non! je les garderais pour moi !... Car les deux chemises... Moi, je les ai !

Mireille Barrière

# Pages des jeunes...

## LE LOUP DE GUBBIO



Soizic et son grand-père

Marraine Sophie m'a envoyé une carte postale d'Italie. Elle dit qu'il s'agit de François d'Assise et du loup de Gubbio. Elle ajoute que tu dois connaître. C'est vrai ?

Oui ! Je suis allé en pèlerinage sur les traces de Saint-François à Assise et nous avons fait un détour par Gubbio. Mais là je ne reconnais pas. Qu'y a-t-il sur le tampon de la poste ?

Ce n'est pas facile à lire : avec ta loupe je crois lire Monterosso. Tu connais ?

Non pas du tout. Passe-moi mon smartphone.

... ... Tu as trouvé ?

Un peu de patience, chérie... ça y est j'ai trouvé. Monterosso est un des cinq villages des Cinque Terre et se trouve en Ligurie alors que Gubbio est en Ombrie.

Holà! Déjà que je ne suis pas bonne en géographie... alors l'Italie à part Rome! Parle-moi plutôt du loup! On dirait que Saint François le caresse, t'es sûr que ce n'est pas un chien?

C'est bien un loup! Je vais te raconter. François aimait beaucoup les animaux et toute la nature, tout ce que Dieu a créé. Il se déplaçait beaucoup pour parler aux gens.

Comme Jésus alors!

Tu as tout à fait raison. Un jour il a appris que les habitants de Gubbio étaient terrorisés par un loup qui s'en prenait aux jeunes enfants, aux poules, aux agneaux.

Il avait faim!

Quel bon détective tu ferais ! Oui mais les hommes n'aiment pas qu'on mange leurs enfants ! Laisse-moi donc continuer : François appelé à la rescousse.

A quoi?

A l'aide... s'est approché du loup, lui a parlé et l'a en quelque sorte apprivoisé puis il a expliqué aux habitants que s'ils donnaient à manger au loup celui-ci ne s'en prendrait plus à eux. Ils ont conclu un accord et le problème s'est réglé.

Je vois. On dirait une parabole comme Jésus en disait pour faire réfléchir ses amis. Il faut donc creuser un peu.

Bien, excellent même! Le loup c'est qui a ton avis?

Ah! C'est à moi de creuser! Tu veux pas me donner une pelle, enfin un indice?

Si je te dis « faim » qu'est-ce que tu vois ?

Pauvreté, misère vol et même violence.

Soizic, je crois que tu as trouvé toute seule. Le loup c'était probablement un pauvre miséreux rejeté par tout le monde parce qu'il faisait peur.

Si ça se trouve après il est devenu ami avec les gens du village, et ils ont accepté de lui donner du travail et de le laisser coucher dans leur grange.

Tiens, tiens mais on dirait le thème de ce Renouveau :

**LE PARTAGE** 

Françoise A.





Aide à la Personne, Aide domestique, Portage de repas, Téléassistance Autorisation Conseil Départemental Conventionnement caisses de retraite Association loi 1901

4 av. de la Quiétude BELLEGARDE - 02 38 90 13 80





# et des moins jeunes!



### Proposé par Francoise A.

### **SAINT MARTIN DE TOURS**

Qui a entendu parler de Saint Martin ? Demande la catéchiste.

Et donc qu'une seule manche!

Celui qui a donné la moitié de son manteau!

Donner la moitié d'un manteau! C'est pas possible!

Le gars, il était pas un peu... radin comme dirait mon grand-père?

■ Grand sourire de la catéchiste qui ne dit rien. Tu te vois avec une parka qui n'aurait qu'un côté ?

Mais ce n'était pas une parka, c'était comme une cape!

Ah bon! Et avec quoi il l'a coupée cette cape?

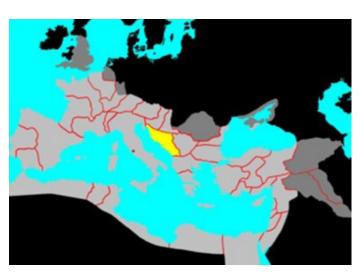
Peut-être qu'il avait des ciseaux sur lui, peut-être que c'était un colporteur qui allait de village en village pour vendre des objets.

La catéchiste intervient alors et montre le tableau.
« Regardez bien ce que fait le cavalier avec son épée.
Il est en train de couper son manteau en deux . Et ce n'est pas parce qu'il est « radin » mais simplement parce qu'il ne possède que la moitié du manteau.

Je vais vous expliquer. Tout d'abord ce tableau a été peint vers 1597 à Tolède *(en Espagne)* par EL GRECO : c'est-à-dire 263 ans après les faits.

Martin, dont le père était tribun militaire de l'armée romaine, est né en Hongrie où ses parents devaient être en garnison. À cette période de l'Empire romain, les fils héritaient du métier de leur père. Martin est très attiré par le christianisme mais contraint par son père il devient militaire. Se trouvant dans la région d'Amiens (*Picardie*) pendant l'hiver 334, il rencontre un miséreux à qui il donne la moitié de son manteau. Il lui était impossible d'en donner plus car l'autre moitié appartenait à l'armée romaine. Il avait 15 ans.

Évidemment il n'était pas habillé comme le chevalier sur le tableau du Greco. Peut-être même qu'il n'avait pas de cheval! À 18 ans il se convertit au christianisme. Attiré par une existence religieuse, vers 356 il quitte l'armée mais ayant « versé le sang » il ne peut devenir prêtre. Il part en Illyrie (en jaune sur la carte) pour convertir des membres de sa famille.



Après toutes sortes de péripéties en 361 il rejoint Poitiers où l'Évêque (qui deviendra Saint Hilaire) lui donne l'autorisation de créer une communauté religieuse non cloîtrée à Ligugé en Poitou.

Mais il a une telle réputation qu'en 371 les chrétiens de la région de Tours, contre son gré, le choisissent comme évêque.



Sa façon de vivre, très humble, contraste avec celle des autres évêques qui eux font partie de l'aristocratie galloromaine. Il ne se contente pas comme eux de rester dans les grandes villes il parcourt tout son diocèse évangélise et fonde les premières paroisses rurales de cette région encore païenne de la Gaule.

Alors, c'est pour ça qu'il est devenu saint!

Oui il aimait tellement Jésus qu'il a voulu le partager avec tous.

Françoise A.



Aide à la Personne, Aide domestique, Portage de repas, Téléassistance Autorisation Conseil Départemental Conventionnement caisses de retraite Association loi 1901







## TEMOIGNAGE/PARTAGE D'UN PROF.

Je suis Jean-Jacques Durand enseignant au lycée agricole du Chesnoy depuis une trentaine d'années. Dans mon cadre professionnel je croise des jeunes de 16 à 20 ans. Une forte proportion d'entre eux est encore des fils ou petit-fils d'agriculteurs et la presque totalité de mes élèves sont des ruraux. Les filles n'ont jamais été très nombreuses dans mes classes mais elles ont toute leur place.



En 30 ans j'ai croisé de nombreux élèves qui sont devenus les acteurs du monde rural d'aujourd'hui.

Dans mes élèves de « Bac pro agroéquipement » on trouve beaucoup de jeunes qui sont devenus agriculteurs ou salariés d'entreprises ou d'exploitations agricoles.

Les agriculteurs sont souvent installés dans le cadre familial, mais pas que, j'ai quelques exemples d'opportunités d'installation hors cadre familial qui ont démarré par les stages au cours de leur formation au Chesnoy.

Mes élèves de «BTS génies des équipements agricoles» travaillent souvent en concession sur des postes techniques ou commerciaux ou chez les constructeurs ou importateurs de matériels agricoles, une partie d'entre eux ont aussi repris la profession d'agriculteur après quelques années à circuler à travers la France.

L'enseignement n'a pas été mon premier métier et j'essaie de faire passer à mes élèves que la formation c'est tout au long de la vie, les diplômes obtenus ne sont que de toutes petites étapes vers une carrière professionnelle qui se construit chaque jour. J'ai moi même quitté l'école à presque 20 ans pour être mécanicien agricole, 5 ans plus tard j'ai repris le cartable pour suivre une formation BTS et 10 ans plus tard j'ai suivi une licence. Après le BTS au Chesnoy j'ai enseigné plusieurs années dans des lycées agricoles de la région Centre pour revenir au Chesnoy en 1992.

En 30 ans les élèves ont changé et moi aussi.

Ils n'arrivent plus dans mes classes avec les mêmes compétences parce que le niveau scolaire a évolué, ils sont aussi aujourd'hui un peu plus jeunes qu'au début de ma carrière mais il y a un point commun, que j'ai toujours apprécié, ils sont motivés pour les matières que j'enseigne. Les jeunes qui entrent au lycée agricole n'y rentrent pas par hasard ils ont un projet professionnel qui souvent varie ou s'affine au cours des années et à notre contact. Quoi de plus valorisant pour un enseignant que de revoir des années plus tard des anciens élèves qui ont gardé un bon souvenir de leur étape chesnoysienne. En 2019 avec l'amicale des élèves et anciens élèves nous avons célébré les 50 ans du BTS Machinisme. Réunir 600 anciens sur un potentiel de 1400 élèves passés par la formation est une formidable occasion de mesurer l'impact de notre métier d'enseignant. Notre travail a été un petit élément de leur parcours professionnel et de vie d'adulte.

**Terre d'espérance**, c'est voir ce qu'on a semé, tous les semis n'ont pas pris de la même manière et pour paraphraser la parabole du semeur, j'ai eu la chance de trouver très peu de terre aride et beaucoup de bonne terre.

La foi catholique dans tout cela ? Ma culture est teintée de ce catholicisme progressiste et dans une formation d'enseignants, un jour, on nous a demandé de citer un événement majeur du 20ème siècle j'ai eu l'audace, ou l'inconscience, de parler du concile Vatican 2, cela me parlait plus que la coupe du monde de 1998 ou la décolonisation. Dans le respect de mon statut de fonctionnaire enseignant je n'ai jamais affiché, mes convictions religieuses, si certains élèves ou collègues l'ont deviné, en toute modestie cela doit correspondre à « être des témoins ». Je suis très attaché à l'action catholique a travers le CMR (Chrétien en Monde Rural) auquel je participe depuis de nombreuses années mais aussi très attaché à la laïcité, valeur que je défends à travers mes engagements syndicaux pour l'enseignement agricole public.

Jean-Jacques Durand

Lien QRcode pour voir la vidéo « Terre d'espérance » : https://eqtcode.co/a/ehjCJR





# LE PARTAGE

Avec le thème de ce trimestre, « Le Partage », je ne serai pas hors sujet. Les idées fourmillent dans ma tête, mais le plus dur reste à faire. Je dois les trier, les ordonner avant de les coucher sur papier.

En entendant ce mot Partage, ma première idée c'est Division, peut-être un souvenir de l'école primaire. Enfants, on nous demande de partager nos jouets avec nos frères et sœurs, nos camarades. A la maison, avant de se mettre à table, on partage le pain. En famille, entre amis, on partage un repas, une bonne bouteille. De nos jours, on partage un appartement. Enfin, à la fin de notre vie, ce sont nos biens qui font l'objet d'un partage.

Dans ces exemples, chacun profite d'une portion d'un tout qui est palpable, matériel.

Mais on peut aussi partager des émotions, ces bouleversements qui transparaissent parfois sur notre visage, mais qui se vivent surtout au plus profond de nous-même. Ainsi, on s'associe à la joie de celui qui a réussi un examen, on éprouve de la compassion vis-à-vis d'un autre qui souffre ou qui est dans la peine. Par un geste, un regard, une parole bienveillante, on lui fait savoir que l'on est sensible à sa détresse. Quoi de plus réconfortant que de sentir des bras vous envelopper d'un cocon de tendresse et dans un « cœur à cœur » vous faire comprendre que vous n'êtes pas seul avec votre chagrin.

Il y a aussi, Dieu merci, des moments partagés qui nous comblent de bonheur. Notre vie, elle-même n'est-elle pas une aventure que l'on partage d'abord avec notre famille, puis notre compagnon, nos enfants, nos amis et également des inconnus. Un regard, un sourire, un bonjour sont autant d'instants de partage qui rendent notre quotidien plus chaleureux, plus lumineux.

Mais le plus beau partage, le plus abouti à mon sens, c'est quand deux personnes profitent ensemble d'un moment de grâce, leurs regards tournés dans la même direction, leurs esprits convergeant vers une même pensée. A cet instant suspendu, leurs mains se cherchent, se trouvent, s'étreignent, leurs cœurs battent à l'unisson : ils ne font plus qu'un, car, partager c'est se livrer, offrir un peu de soi. Le Partage, c'est aussi l'Amour.

Merci à vous qui venez de lire cet article d'avoir partagé ce moment avec moi et belles fêtes de Pâques à tous.

Anne-Marie, Varennes-Changy.







# Ni haine ni violence

« Si l'on veut se débarrasser de la haine, il faut répandre l'amour.

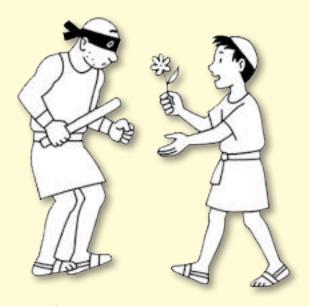
Si l'on veut pouvoir combattre la violence,

il faut propager le bonheur.

Comprenez, que toute action négative, toutes pensées malsaines de l'autre ne disparaissent pas en y ajoutant de l'obscurité, cela ne fonctionne pas ainsi.

Le mal se combat en y incorporant de la lumière. C'est par cette émotion joyeuse et merveilleuse, qu'il (le mal) s'évaporera dans les airs.

L'amour est le plus puissant sentiment qui puisse exister en ce monde. »



Joëlle Laurencin



# Baptêmes, mariages, obsèques

### LORRIS

## Obsèques

### Lorris:

Christophe LABARRE 50 ans,
Patricia BARDON née GUEGUEN 57 ans,
Luce MARTIN née MOREAU 92 ans,
Jacqueline HARENG
née LOISELLEUR 90 ans,
Jean GABUON 90 ans,
Huguette GALLOIS née GRIVOT 96 ans,
Jean BERTHAULT 87 ans,

### Montereau:

Lucien PLESSIS 83 ans

Jean Daniel KREIT 71 ans.

### Vieilles-Maisons:

Gérard COUTELLIER 84 ans

### BELLEGARDE

### Baptêmes

### Bellegarde: Camille CRUCHET

### **O**bsèques

### **Auvilliers:**

Renée DURAND née GAUTHIER 98 ans, Raymond GALLIEN 87 ans.

### Beauchamps:

Hubert PIVOTEAU 92 ans, Odette DROUIN née LEFEVRE 84 ans, Christiane DUSAILLANT 97 ans, Richard DROUIN 62 ans.

### Bellegarde:

Claude GAMARD 90 ans

### **Chatenov:**

Marcelle PILAUDAU née RENAULT 99 ans, Geneviève ARGUELLES née LHOPITALIER 82 ans.

#### Freville :

Pierrette PETITPAS née GODIN 82 ans

### **Nesploy:**

Jeanine BROSSE née NARCISSE 96 ans

### Ouzouer-sous-Bellegarde:

Jean THOREAU 97 ans, Daniel CAILLARD 91 ans.

### Sury-aux-Bois:

Rolande RAGER née DUBOIS 94 ans, Yves POINT 66 ans, Madeleine VEBER née VELTER 71 ans.

### Vladeleine VEBER nee VELTER /1 ans

**VARENNES-CHANGY** 

### **Obsèques**

### Varennes-Changy:

Clémentine DUPRE 17 ans,

Marc MAUNY 63 ans,

Josyane MOÏSE née BAVOUZET 87 ans, Charles COUBARD 96 ans.

